

Enjeu environnemental et sociétal, mais aussi perspectives de chiffres d'affaire importants, le développement durable n'est plus l'apanage de quelques entreprises triées sur le volet. **Nombre d'entre elles, notamment des PME, fondent leur modèle économique sur « l'innovation durable ».** Zoom sur des sociétés boulonnaises qui ont une longueur d'avance.



Une PME qui crée un « nez intelligent » pour recycler l'air pollué, une agence leader dans l'immobilier HQE (Haute qualité environnementale), des sociétés à la pointe de l'informatique verte (green IT)... De nombreuses petites et moyennes entreprises boulonnaises, tous secteurs confondus, ont choisi le développement durable comme cœur d'activité économique et se montrent particulièrement innovantes. Le développement durable n'est plus seulement environnemental et sociétal, c'est également un créneau porteur d'enjeux financiers importants. Pour trouver le point de départ de cette révolution verte et économique, il faut traverser l'Atlantique et s'arrêter dans la Silicon Valley. Les Californiens convaincus par un mode de vie plus vert sont les premiers à sentir, dès 2005, les opportunités de business durable. Ils investissent massivement dans les éco-technologies. La Silicon Valley se transforme en « Green Valley » en accueillant un concentré d'entreprises vertes.

### La Silicon Valley donne le ton

C'est là-bas que Paul Perdrieu observe ce qui se passe. De retour à Boulogne-Billancourt, fin 2008, il crée avec Stéphane Parpinelli *CleanTech Republic*, un site Internet et une Web TV sur les éco-technologies. « Nous avons détecté qu'il y avait de vraies attentes d'informations de qualité autour des nouvelles technologies et du développement durable », indique Paul Perdrieu. Les deux hommes réalisent un travail de veille sur les innovations nationales et élaborent une base de données afin de mettre en relation acheteurs et producteurs de solutions novatrices. « Il existe en France environ 15 000 entreprises dont le cœur d'activité est centré sur le développement durable et 300 à 350 PME innovantes », souligne Stéphane Parpinelli.

Plusieurs tendances sont observées. Parmi les différentes filières d'excellence en éco-innovation que sont les énergies renouvelables, l'éco-construction et les technologies d'information, les Français tirent plutôt bien leur épingle du jeu dans les deux der-



### CES PME QUI INNOVENT

# De la Silicon Valley

nières. Et si les grandes entreprises ont des bureaux de recherche, le créneau de l'innovation durable est souvent occupé par les PME, des petites structures « agiles ».

À l'image de la société boulonnaise Avob (Alternative vision of business) qui commercialise auprès des grands comptes des logiciels d'analyse et d'optimisation de la consommation énergétique de chaque ordinateur.

### Une PME partenaire des géants de l'informatique

La société est née en 2009 de la rencontre de trois inventeurs tout juste sortis de l'École centrale d'électronique de Paris (dont Jean-Charles Matamoros, 25 ans, Boulonnais de naissance) et de trois quinquas expérimentés. « Depuis 40 ans, la loi de Moore (fondateur





### Les entreprises boulonnaises au cœur d'un territoire innovant

Dans les Hauts-de-Seine ce sont plus de 22 500 personnes, dont 15 000 chercheurs, qui travaillent dans la recherche privée, ce qui représente 25 % de la recherche francilienne. Un tiers des dépenses intérieures de R & D des entreprises d'Île-de-France sont effectuées dans notre département. Leadership pour les demandes de brevets avec plus de 2 600 demandes de brevets en 2009, les Hauts-de-Seine se placent en tête des départements d'Île-de-France pour la 4<sup>e</sup> année consécutive. Enfin, en 2009, le territoire alto-séquanais affichait 18 % des demandes de brevets nationaux et 35 % des demandes franciliennes, tous domaines confondus.

Source : Panorama économique des Hauts-de-Seine 2010/2011, réalisé par le CG 92.



**1/Thierry Martin**, dirigeant de Lna, rue Marcel-Dassault.

**2/Jean-Charles Matamoros**, directeur général d'Avob (troisième en haut en partant de la droite), et Jean-Charles Goetz (en haut à droite), co-fondateur de la société en 2009.

**3/Stéphane Parpinelli et Paul Perdreu**, fondateurs en 2008 de Cleantech Republic, un média dédié aux éco-innovations.

**4/Olivier Martimort** (à droite) fondateur de NanoSense en 2002.

© Photos Bahi

# à Boulogne-Billancourt

*d'Intel) permet de doubler chaque année la puissance des ordinateurs, pour un prix équivalent, mais on ne peut pas augmenter indéfiniment l'énergie. En moyenne, un ordinateur n'est utilisé qu'à 9 % de sa capacité. Il y a donc des économies énergétiques et financières à faire* », indique Jean-Charles Matamoros, directeur général. Un marché de niche et d'avenir dans lequel la PME se positionne comme l'un des leaders mondiaux. Deux ans d'existence, dix-sept salariés – trois dans la Silicon Valley –, une première année clôturée à un million d'euros de chiffre d'affaire, une seconde estimée à cinq, et des alliances stratégiques avec Cisco, Intel, Microsoft, HP... Ambitieuse, la PME prépare aujourd'hui l'exportation de ses produits en Europe, en Amérique latine et continue d'innover pour investir la téléphonie et l'habitat.

### L'innovation se fait à Boulogne-Billancourt

Pour autant, ça n'est pas dans la Silicon Valley qu'Avob mène sa course à la recherche, mais à Boulogne-Billancourt, dans ses nouveaux bureaux, avenue du Général-Leclerc, grâce à sa collaboration avec les grands noms de l'informatique. Ces derniers, séduits par leurs produits, qui mettent en valeur ou complètent leur propre technologie, les font travailler sur des solutions qui ont trois ans d'avance. Avob en s'implantant à Boulogne-Billancourt à proximité de ces géants, a bénéficié du dynamisme de la ville et de son effet « pépinière ». Elle a d'ailleurs été hébergée la première année par Lna, une autre société boulonnaise, rue Marcel-Dassault, qui a l'a introduite sur le marché.

Le dirigeant de Lna, **Thierry Martin**, est à la tête d'une société ↗

## Secteur du bâtiment : la recherche est indispensable

✓ **Zoom sur la société Greenaffair** Le cabinet de conseil en démarche environnementale Greenaffair assiste les acteurs du bâtiment dans leur stratégie environnementale. Dans ce secteur où l'évolution est rapide et l'attente forte, l'innovation permet d'avoir un temps d'avance sur le label.

Quand, il y a huit ans, Greenaffair est né, il n'était pas question de HQE (Haute qualité environnementale) ou de BBC (Bâtiment basse consommation). Le développement durable en était à ses prémices. Ce cabinet de conseil en démarche environnementale est un précurseur. Et entend bien le rester. **Sébastien Matrat**, directeur associé, explique: « Notre métier consiste à accompagner les maîtres d'ouvrage, architectes et les entrepreneurs de BTP dans leur démarche, en particulier concernant les normes qui se sont instituées au fil de ces dernières années. Mais au-delà, nous développons sans cesse des moyens et des systèmes pour atteindre des performances qui vont plus loin que les réglementations ou les labels. » Dans le secteur du BTP, l'un des fers de lance du développement durable, l'évolution est rapide. Et la concurrence forte entre les promoteurs. La qualité environnemen-

tales et énergétique d'un bâtiment, ses innovations techniques, sont devenues des arguments commerciaux de poids aptes à motiver un preneur.

Deux axes de recherche prioritaires mobilisent les équipes pluridisciplinaires de Greenaffair: l'énergie et la santé. Les améliorations concernant l'énergie visent à rendre le bâtiment le plus autonome possible, capable d'être conçu comme autosuffisant en



© Bahi

termes énergétiques. Les propositions incluent entre autres le photovoltaïque, le solaire thermique, dans un délicat exercice d'équilibre entre consommation énergétique, confort et poids financier des charges de fonctionnement.

Autre axe prioritaire – et préoccupation d'actualité – vers lequel se portent les recherches R & D de Greenaffair: la santé à l'intérieur du bâtiment, qui représente le défi des prochaines années.

« L'air que nous respirons dans nos bureaux est plus pollué qu'à l'extérieur. La peinture, le bois, les fibres dégagent des COV (composés organiques volatiles). L'innovation consiste pour nous à aller chercher des matériaux qui dégagent un minimum de polluants. » La jeune entreprise bouloonnaise et ses 25 salariés ont à leur actif plus de 160 projets neufs ou en réhabilitation, dont des tours à La Défense. ●

Christiane Degrain

**Sébastien Matrat**, directeur associé de Greenaffair, cabinet de conseil créé en 2008.

↳ de 50 salariés au chiffre d'affaire de 66 millions d'euros, qui revend des solutions informatiques aux grandes entreprises. Cinq solutions sur dix touchent au développement durable. « J'aime tout ce qui peut apporter quelque chose de nouveau. Depuis deux ans, nous vendons des logiciels qui permettent d'économiser de l'énergie sur les postes informatiques, les serveurs, les imprimantes. » S'il est un autre secteur où les normes basse consommation de plus en plus strictes font du développement durable un enjeu de taille, c'est bien celui du bâtiment (voir encadré). L'entrepreneur bouloonnaise **Olivier Martimort** a ce qu'on appelle du nez et un parcours plutôt atypique. Ancien ingénieur électronicien dans le domaine militaire, il travaille, de 1987 à 1989, pour le programme américain de défense « La guerre des étoiles », lancé par Reagan. Et puis quelques années plus tard, changement de cap. L'homme veut mettre ses compétences au service de l'environnement. Dès 1994, il crée sa propre société et en 2002, c'est la naissance de NanoSense, une jeune entreprise innovante de recherche et développement. En 2009, les ingénieurs de la PME élaborent une sonde qui mesure le CO<sub>2</sub> et les COV (Composés organiques volatiles issus de peinture, moquette, plastique... dont certains sont toxiques ou cancérigènes). Ce « nez intelligent », associé à un système de renouvellement d'air, limite les dépenses énergétiques tout en garantissant une bonne qualité de l'air dans les bâtiments basse consommation, très étanches. Là aussi un produit précurseur, en phase de développement, mais qui intéresse déjà d'importants groupes comme la CIAT et Vinci.

### Un mouvement soutenu par les acteurs publics

« Les entreprises n'ont plus le choix. Elles peuvent difficilement innover sans faire la chasse au CO<sub>2</sub> », remarque Paul Perdrieu. « Cette tendance va aller en s'accroissant, d'autant qu'industries et acteurs publics s'organisent pour soutenir l'éco-innovation. »

La communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest (GPSO), dont Boulogne-Billancourt fait partie, a ainsi lancé en 2010 une démarche d'élaboration d'un Agenda 21 et d'un Plan climat territorial. Avec pour objectif la mise en œuvre d'un programme d'actions pour faire évoluer le territoire en conjuguant efficacité économique, cohésion sociale et respect de l'environnement. Le programme d'actions sera adopté par le conseil communautaire de GPSO le 31 mars, une étape importante qui précèdera la Semaine nationale du développement durable et s'accompagnera, en mai, d'une série de manifestations. ●

Domitille de Veyrac

**Semaine nationale du développement durable du 1<sup>er</sup> au 7 avril**  
[www.semainedudeveloppementdurable.gouv.fr](http://www.semainedudeveloppementdurable.gouv.fr)

#### Rallye du développement durable

Le rallye passera par toutes les villes GPSO et se déroulera à Boulogne-Billancourt, mail du Maréchal-Juin, dimanche 15 mai de 10h à 18h, sur le thème de la « Biodiversité ». Il sera associé à la Quinzaine du commerce équitable.  
[www.boulognebillancourt.com](http://www.boulognebillancourt.com)



Avec les beaux jours se multiplient les occasions festives. BBI présente ici deux activités lancées par deux Boulonnais autour de services dédiés à des moments de célébration et de convivialité.



✓ **Charles-Hubert de Lastic,**  
fondateur de « Vins d'honneur & co »

## Vins de mariage : un créneau original

**Conseiller et accompagner les futurs mariés et leurs parents dans le choix des vins qui habilleront leur repas de mariage : le créneau est pointu, l'idée astucieuse. Cette trouvaille est celle d'un jeune entrepreneur passionné par la robe...des vins !**

Une toute jeune entreprise boulonnaise vient de naître sur ce qui apparaît comme un nouveau marché : les vins du mariage. Aux manettes, un jeune homme de 27 ans, lui aussi boulonnais depuis toujours, Charles-Hubert de Lastic. Le vin, il connaît, il est tombé dedans tout jeune. À tel point que les nectars et leur commercialisation ont été le sujet de son mémoire de fin d'études de master. Il y identifie alors comme disponible ce marché bien particulier des cérémonies ; le jury de son mémoire l'encourage, il se lance. « Vins d'honneur & co » est né ainsi d'une double passion : le vin et l'envie d'entreprendre.

« Mon associé et moi avons mis une année à sélectionner nos 270 vins, dont le budget par bouteille va de 4 euros à...beaucoup plus, quand il s'agit de crus prestigieux. Nous présentons bien sûr beaucoup de champagnes. Lors d'un mariage, il y a souvent deux conditions présidant aux choix : le rapport qualité-prix et des bouteilles fédératrices. Nous avons beaucoup de propositions dans ce sens, mais aussi des trouvailles et de l'originalité ». Car en effet, il faut s'adapter. Au menu, pour favoriser le meilleur accord plat/vin. Aux goûts aussi, des mariés ou de leurs parents. Et puis faire acte, parfois, de pacification en proposant des solutions conviviales. « Quand nos offres intéressent les futurs mariés ou leurs familles, nous leur proposons une dégustation à l'aveugle dans un caveau, boulevard Haussmann. C'est un moment ludique, qui plaît beaucoup. »

Le point fort de la jeune société, c'est bien sûr de soulager les organisateurs du mariage des soucis de livraison, des négociations de « droit de bouchon » avec le traiteur, le tout à un prix très étudié. Et ainsi de leur assurer une fête... sans mal de tête. ●

Ch. D

[www.vinsdhonneur.com](http://www.vinsdhonneur.com)

✓ **Virginie Mention,**  
fondatrice de « Ceremonize »

## L'art d'organiser des événements privés

Un an déjà que Virginie Mention a créé sa société d'événementiel Ceremonize. Mariages, Pacs, baptêmes, anniversaires, goûters d'enfants, la Boulonnaise est de tous les événements. En décembre 2008, elle quitte son emploi de contrôleur de gestion chez Renault pour se consacrer entièrement à cette activité. « Le plus dur a été de laisser une place bien au chaud et un salaire assuré à chaque fin de mois », raconte-t-elle. Mais cette idée ne la quitte plus. D'autant plus que pendant près de cinq ans, elle a pris en charge toutes les fêtes que les membres de sa famille souhaitaient organiser. « Ils avaient pris l'habitude de se tourner vers moi. » Aux événements traditionnels, la jeune femme, mère de deux enfants, ajoute des inédits, comme les « Baby showers », ou fête dédiée outre atlantique aux femmes enceintes (pour l'entourer, au cours du dernier trimestre de sa grossesse, par des conseils, des jeux et des petites attentions), les « surprises de couple » ou celles de la Saint-Valentin. « De nombreux hommes ont commandé un repas festif clé en mains pour faire une surprise à leur femme. » Tandis qu'elle prend en charge la logistique et la décoration, c'est son père Joël Mention, traiteur réputé de la rue Escudier et plusieurs fois récompensé, qui se met aux fourneaux ! ●

[www.ceremonize.fr](http://www.ceremonize.fr) Tél. : 01 78 76 23 00.



© DR